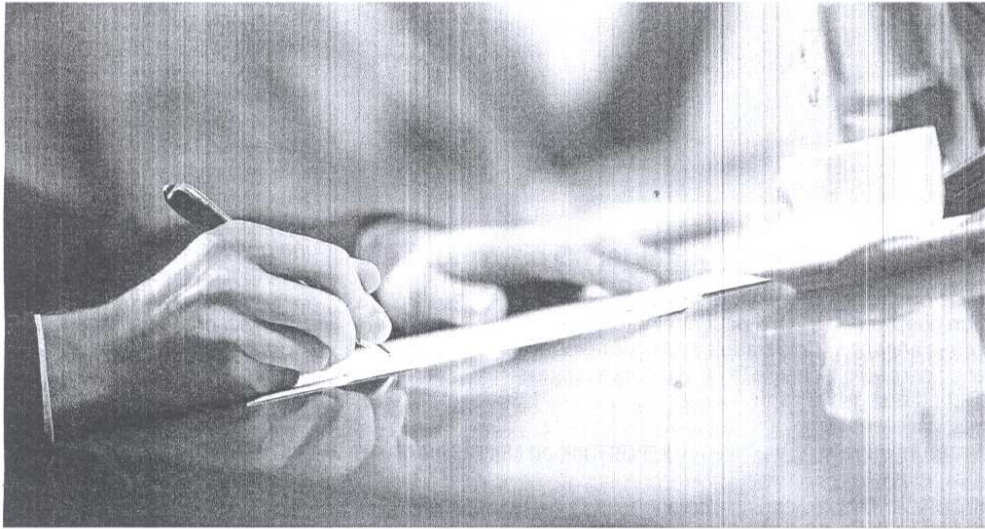


Assurances

Les marocaines se bousculent au portillon

● Après des développements réussis, le groupe Saham est en pleine uniformisation de son système identitaire et visuel. Au même moment, RMA Watanya et Wafa Assurance dévoilent leurs ambitions respectives sur le continent. Les compagnies marocaines ne résistent plus aux charmes du continent.



L'année 2014 demeurera une date charnière pour le secteur marocain des assurances. Au moment où Saham vient de finaliser la refonte de ses systèmes identitaires et visuels, marquant une nouvelle étape dans le développement continental du groupe, RMA Watanya et Wafa Assurances ont quasi simultanément dévoilé leur intention de se

lancer, à leur tour, sur le marché subsaharien. Pour la filiale du groupe FinanceCom, longtemps attendue sur la scène continentale déjà bien balisée par les activités bancaires du groupe BMCE Bank, tout devrait se jouer sur une stratégie à deux volets. Le premier, déjà concrétisé, porte sur «l'acquisition de 4 compagnies d'assurance dans trois pays clés de la zone CIMA, ciblés en raison

de la taille de leur marché et de leur niveau de développement», comme l'a annoncé un communiqué de l'enseigne début mars. Ces acquisitions, qui couvrent aussi bien la Vie que la Non vie, devraient permettre au groupe de déployer ses activités dans les onze autres pays de la zone CIMA. La dynamique initiée avec discrétion et profondeur devrait désormais connaître une forte accéléra-

tion. Le second volet de cette stratégie de croissance concerne le lancement, en parallèle, de compagnies en greenfield dans le but de couvrir l'ensemble des zones géographiques ciblées. Il faut savoir que le groupe s'est donné jusqu'à 2020 pour devenir un acteur panafricain des assurances.

Greenfield

Quant à Wafa Assurance, c'est de la Tunisie que tout devrait partir, avec la réussite de l'implantation de sa filiale récemment lancée sur ce marché, Attijari Assurance. L'enseigne affiche des résultats encourageants au terme de sa première année d'exercice, avec un chiffre d'affaires de 16 millions de dinars tunisiens, pour une part de marché estimée entre 6 et 7%. Galvanisée par cette expérience, Wafa Assurance compte dupliquer ce succès dans d'autres marchés du continent. La filiale du groupe Attijariwafa bank a déjà arrêté sa liste: le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Gabon et le Congo devraient en effet accueillir les prochains investissements du groupe. La compagnie a privilégié, comme mode de développement, des implantations en greenfield dans l'ensemble de ces marchés, sur le même modèle que la filiale tunisienne. L'assureur était pourtant partant pour des opérations d'acquisitions d'opérateurs locaux déjà bien installés sur le marché local. Cette voie est d'ailleurs la plus suivie quant il s'agit de se développer rapidement à l'international, favorisant une présence élargie en un délai record. Il faut rappeler que le développement de l'activité de cette dernière filiale a tout de même nécessité des investissements de l'ordre de 24,2 millions de dinars tunisiens. ●

Des réformes pour la zone CIMA

Un vent de changement souffle sur les secteurs africains des assurances et réassurances. La nouvelle présidence de la Fédération des sociétés d'assurances de droit national africaines (FANAF) a annoncé «la finalisation d'ici fin 2014 d'une nouvelle réforme portant sur la réglementation de l'activité de réassurance dans l'espace CIMA (Conférence interafricaine des marchés d'assurances)». L'objectif avancé par la même source est de contrôler les implantations et de cerner la solvabilité des réassureurs qui opèrent dans la zone CIMA. Ce projet entre dans le cadre de l'amélioration des cadres juridique et réglementaire et constitue la priorité de la FANAF. La fédération est également sur deux autres réformes importantes. La première porte sur le système d'indemnisation des préjudices corporels résultant des accidents de la circulation routière. Le dispositif existant sera amélioré par l'instauration de mécanismes permettant une prise en charge plus rapide des victimes et une indemnisation plus conséquente. Quant à la seconde réforme, elle concerne l'instauration d'un contrôle plus rapproché et une meilleure transparence dans la communication financière des sociétés. La FANAF compte, à la date du 31 mars 2014, 189 sociétés membres, dont 49 sociétés Vie, 119 sociétés Non vie, 18 sociétés de réassurances et 3 fonds de garantie automobile (FGA) opérant dans 26 pays africains.